



© Radek Procyk | Dreamstime Images

**Conférence Internationale #Mothers4Peace – Mères pour la paix**  
**Organisée par Make Mothers Matter et Care International Maroc**  
**Sous le haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI**  
**Casablanca Maroc – 3-4 mai 2018**

**Voies pour la paix**  
**Le rôle transformateur des mères dans la construction de la paix à la maison**

**Dr Rima Salah**  
**Yale Child Study Center**

Je suis très heureuse de participer à cette conférence internationale très importante et opportune "Mothers4Peace", et dans cette très belle ville historique - Casablanca. Je souhaite exprimer ma gratitude à Madame Anne Claire de Liedekerke, Présidente de "Make Mothers Matter", pour m'avoir honorée de son invitation.

C'est aussi l'occasion de rendre hommage à «Make Mothers Matter», l'une des plus anciennes organisations internationales vouées à la cause des mères, qui se font entendre partout pour la participation et la justice sociale.

J'ai le privilège d'avoir l'occasion de vous parler des «Voies de la paix: le rôle transformateur des mères dans la construction de la paix à la maison», soulignant le rôle des mères dans l'éradication de

la violence et la création d'une culture de paix chez soi et dans la collectivité, à travers le prisme du développement de la petite enfance.

En novembre 2019, la communauté internationale célébrera le 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant. A cette occasion, nous pouvons à juste titre célébrer les progrès impressionnants réalisés pour les enfants du monde. Selon l'UNICEF, plus d'enfants que jamais survivent à leur cinquième anniversaire. Plus reçoivent des vaccins contre les maladies. Davantage bénéficient de l'accès à une éducation de qualité (garçons et filles), à l'assainissement, à l'eau et à la nutrition.

Mais ce progrès n'est vrai que pour certains, laissant derrière eux des millions d'enfants et leurs droits à prospérer et à atteindre leur plein potentiel, renforçant l'iniquité sociale des enfants du monde.

Selon la série « Advancing early childhood development : from science to scale » ( « *Faire progresser le développement de la petite enfance : de la science à la pratique* ») publiée récemment dans The Lancet (2016), la revue médicale la plus ancienne et la plus connue au monde, 250 millions d'enfants de moins de cinq ans seront confrontés à des inégalités et ne parviendront pas à atteindre leur plein potentiel de développement dans les pays à revenu faible et intermédiaire et dans les économies émergentes. Ceci s'explique par le fait qu'ils grandissent avec une multiplicité de facteurs de risque comme la pauvreté, la mauvaise santé, la maltraitance, la négligence et l'exploitation, ainsi que des soins inadéquats et de faibles possibilités d'apprentissage.

Le problème est exacerbé dans les contextes de migration, de guerre ou de conflit, ou de situation de violence extrême à laquelle les familles et les parents / mères sont exposés.

Chaque année, des centaines de millions d'enfants sont exposés à la violence domestique et/ou en sont victimes, la plupart d'entre eux y étant exposés à un âge précoce. Selon un rapport de l'UNICEF, près de 300 millions d'enfants âgés de 2 à 4 ans dans le monde (soit 3 sur 4) font régulièrement l'objet d'une discipline violente, et 250 millions d'enfants (environ 6 sur 10) sont punis par des sanctions physiques.

En outre, comme le révèle un nouveau rapport de Save the Children, plus d'enfants qu'auparavant, dont au moins 357 millions à l'échelle mondiale, vivent maintenant dans des zones de conflit. Près de la moitié de ces enfants se trouvent dans des zones touchées par des conflits de grande intensité où ils peuvent être victimes des six types de violations graves des droits de l'homme: meurtres et mutilations, recrutement et utilisation d'enfants, violences sexuelles, enlèvements, attaques contre des écoles et des hôpitaux, et absence d'aide humanitaire.

De plus, selon un rapport de l'UNICEF publié en 2016, *Déracinés: la crise des enfants réfugiés et migrants*, 50 millions d'enfants ont migré à travers les frontières ou ont été déplacés de force, et 28 millions ont été déracinés avec une violence terrible. Or, nous savons que les conflits, la violence et les déplacements peuvent bouleverser le tissu des sociétés, des communautés et des familles, et ainsi compromettre le fondement même de ces institutions.

La vulnérabilité de la famille est encore exacerbée par la séparation de ses différents membres et l'érosion de tous les systèmes de protection. En l'absence de système de protection, c'est la famille, les parents / mères qui émergent pour construire un environnement protecteur pour leurs enfants. Mais l'exposition des parents / mères à l'instabilité et au stress met en péril leur capacité à fournir à leurs enfants la protection et les soins dont ils ont besoin.

De nombreuses mères syriennes réfugiées interrogées au Liban, en Jordanie et en Turquie ont exprimé leur inquiétude quant à la façon dont leurs enfants avaient évolué, et la détresse émotionnelle qu'ils avaient subie ... Certaines ont constaté que leurs enfants grandissaient vite :

qu'ils en avaient trop vu et trop pris sur leurs épaules. Il en résulte que les mères se sentent impuissantes, mais résistent toujours, et font tous les efforts pour protéger leurs enfants.

Oui, c'est l'histoire de l'enfance perdue, mais ce qui est alarmant et devrait nous inquiéter tous, c'est l'impact négatif durable de la privation, de la violence (physique et structurelle) et du déplacement sur les jeunes enfants ainsi que son effet néfaste sur leur développement.

Les progrès dans les neurosciences du développement conduisent à un changement révolutionnaire dans notre façon de penser au développement de l'enfant, alors que nous comprenons de mieux en mieux l'impact des expériences positives et négatives - et l'interaction des expériences et de la génétique - sur le cerveau en développement. Nous savons maintenant que dans la première année de la vie, le cerveau se développe au rythme de 700-1000 nouvelles connexions neuronales par seconde, un rythme qui ne sera jamais atteint à nouveau. À l'âge de 3 ans, le cerveau d'un enfant est deux fois plus actif que le cerveau d'un adulte. Ce sont les premières expériences de vie dès la préconception qui déterminent la capacité du cerveau - sa structure et sa fonction, et qui ont une influence directe sur la santé physique de l'enfant.

Si la dotation génétique d'un individu est fondamentale, la parentalité fournit un héritage qui transcende nos gènes. La façon dont un enfant est nourri et pris en charge tôt dans la vie a un impact direct sur la structure et la fonction de son cerveau.

Ces nouvelles connaissances ont des implications importantes pour l'avenir de millions d'enfants vivant dans des contextes fragiles dans le monde entier, ainsi que sur notre vision pour la promotion d'une culture de paix et le maintien de la paix dans le monde. Elles annoncent une nouvelle ère avec des opportunités pour contribuer à une paix durable en investissant dans le développement de la petite enfance.

Ce savoir montre également l'importance de la parentalité positive et renforce la preuve que la stimulation, les soins attentifs, l'attachement, la création de liens et la création d'un environnement sûr et serein pour les enfants ont une influence positive sur leur développement cérébral et peuvent les aider à grandir.

De plus, des preuves scientifiques récentes et bien établies provenant de disciplines multiples (psychologie, sociologie, épigénétique, économie) continuent d'étayer le lien entre les premières années et le début de la vie, le bien-être à long terme, la prévention de la violence et les comportements. Les années formatrices de la vie et les relations intra- et inter- familiales et communautaires sont de puissants agents de changement qui peuvent promouvoir la résilience, la cohésion sociale et la paix.

En ces temps critiques, malheureusement, l'investissement dans les premières années de la vie est insuffisant pour favoriser la paix à la maison, dans la communauté et dans la société, et comme voie de transformation sociale et de prévention de la violence.

Le discours sur la consolidation de la paix et la prévention de la violence n'a pas réussi à inclure, ni à reconnaître le rôle des familles, notamment des mères qui travaillent chaque jour à ancrer la paix dans leurs foyers, fondement de la construction d'une culture de paix et de paix dans la société.

C'est regrettable, car il existe des programmes de la petite enfance développés à travers le monde, de l'Afghanistan à l'Afrique du Sud, au Nigeria, en Côte d'Ivoire, en Turquie et au Liban, en Jamaïque, au Chili, en Colombie et au Brésil. L'approche holistique et participative de ces programmes vise à atténuer les traumatismes, à promouvoir la régulation émotionnelle et la sensibilité aux autres, à éliminer les punitions sévères et à encourager la formation de relations sociales positives au sein des

familles et des collectivités. Cela a des liens fondateurs avec le renforcement de la cohésion sociale et la construction de la paix dans la société.

Les parents participant au programme en Turquie ont déclaré qu'ils étaient devenus plus conscients de l'importance du développement de la petite enfance et que leurs familles devenaient plus harmonieuses et pacifiques. Une mère participant au programme dans un camp de réfugiés palestiniens à Beyrouth, au Liban, a déclaré qu'elle cessait d'utiliser les punitions physiques contre ses enfants : « Je parle et je les écoute au lieu de les battre. » Une mère participant à un groupe de femmes dans un centre communautaire de développement de la petite enfance, établi par l'UNICEF, a déclaré : « Le groupe m'a aidée à oublier la guerre ... Nous ne sommes pas les mêmes que nous étions auparavant, puisque nous sommes rassemblés, nous sommes ensemble, nous ne nous battons pas ... Maintenant, mes enfants sont en sécurité ... Je peux travailler sur le terrain et nous pouvons être en paix ... »

Afin faire entendre les voix des familles, des parents / mères en tant qu'agents de changement pour la paix, le *Early Childhood Peace Consortium* (Consortium pour la paix de la petite enfance) a été formé et lancé en septembre 2013. Il rassemble de nombreux partenaires issus de différents secteurs, des médias, ainsi que des universitaires et des praticiens. Sa mission est de créer un mouvement inclusif pour la paix, la justice sociale et la prévention de la violence en utilisant des stratégies de développement de la petite enfance qui permettent à la communauté mondiale de promouvoir la paix, la sécurité et le développement durable. Il s'agit de montrer comment les services soutenant le développement de la petite enfance contribuent au développement de foyers, de communautés et de sociétés plus pacifiques en renforçant la cohésion sociale, l'égalité et la productivité économique.

Parmi ses objectifs :

- Relier les connaissances récentes issues des sciences comportementale et environnementale aux données scientifiques existantes ;
- Mobiliser des investissements accrus en faveur des premières années de la vie et mettre en œuvre des politiques et des pratiques plus efficaces dans tous les pays, en veillant à ce que les programmes de la petite enfance contribuent à la promotion de la culture de la paix ;
- Renforcer les partenariats avec les gouvernements, les Nations Unies, les organisations non gouvernementales et les familles / parents / mères pour faire progresser la culture de la paix et construire des sociétés pacifiques.

Nos objectifs sont ambitieux mais rien n'est trop ambitieux pour la paix. En outre, nous avons toutes les possibilités de réaliser ce changement structurel et d'élever le développement de la petite enfance et le rôle des familles / parents / mères dans la construction de la paix sur le programme de paix mondiale.

Au cours des dernières années, la communauté internationale a été témoin du succès qu'à été l'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030 ; la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants ; et les résolutions en faveur du maintien de la paix.

Lors de la réunion historique et mémorable de l'Assemblée Générale du 25 septembre 2015, tous les États membres ont adopté l'Agenda transformateur 2030. Ses 17 objectifs vont de l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes, à une éducation inclusive et équitable et à la promotion de l'éducation continue pour tous, à l'égalité des sexes et à la promotion de sociétés pacifiques et participatives pour le développement durable.

Ce fut un moment historique particulier pour les enfants, en particulier les très jeunes enfants et leurs parents / mères, car pour la première fois dans l'histoire, le développement de la petite

enfance est intégré au programme de développement et est reconnu comme essentiel non seulement pour le développement humain mais également pour le développement durable.

En outre, dans la Déclaration de New York pour les réfugiés et les migrants adoptée le 19 septembre 2016, les États membres ont convenu de « soutenir le développement de la petite enfance pour les enfants réfugiés ». Cependant, la véritable percée a été l'adoption des Résolutions 2280 sur le maintien de la paix, qui soulignent l'importance d'une approche globale pour le maintien de la paix, notamment en prévenant les conflits et en s'attaquant à leurs causes profondes et en réaffirmant le rôle essentiel des femmes, des jeunes, des familles et des communautés dans la prévention des conflits et dans la construction et le maintien de la paix.

Tout cela est renforcé par la montée en puissance de la société civile et la voix croissante des personnes, des communautés et des familles, ainsi que leur détermination à travailler au service de la paix. Elles veulent être entendues non seulement en tant que victimes de la violence, des conflits et des déplacements, mais aussi comme agents de changement et moteurs de paix.

Dans cette nouvelle ère de promotion de la paix incluant la participation de tous les membres de la société aux efforts de consolidation de la paix, il est devenu clair et fondamental de concevoir des approches novatrices et transformatrices qui engagent les familles / parents / mères et enfants au service de la paix. Cela signifie que nous devons placer leurs intérêts au cœur de nos efforts pour construire une culture de paix. Nous devons autonomiser les familles / parents / mères en concevant et en mettant en œuvre des programmes de la petite enfance qui soient sûrs, nourrissants, inclusifs et multisectoriels (santé, nutrition, sécurité, soins attentifs et apprentissage précoce).

Les programmes de parentalité devraient inclure des éléments de consolidation de la paix, mais surtout, ces programmes doivent répondre aux besoins des parents, être sensibles à la culture, et s'appuyer sur leurs compétences, et leur donner l'espace pour être le moteur du changement. Ce n'est qu'alors que les familles / parents / mères peuvent jouer le rôle de moteurs de la paix à partir des foyers.

Nous avons la science, les connaissances, la technologie et l'expérience pour construire un monde de paix.

Ce dont nous avons besoin de la communauté mondiale, c'est une vision sans faille, un engagement inébranlable, ainsi qu'un partenariat solide pour et avec les familles / parents / mères et leurs enfants.

Il n'y a pas de moment plus propice que maintenant pour unir nos forces et élever le rôle des mères qui travaillent tous les jours pour bâtir les fondations pour la paix dans leur foyer, et élever les enfants comme moteurs de la culture de la paix.